

Du Laos à Soyaux, l'odyssée de la restauratrice

Kaï Garnaud vit en France depuis 42 ans. Elle gère le restaurant Ô Savanh, avenue du Général-de-Gaulle. Elle a fui son pays au péril de sa vie. Sans jamais rien regretter.

Choisir, c'est renoncer. Kaï Garnaud a fui son pays natal, le Laos, à la nage, sur une bouée de fortune. Elle avait 15 ans. En pleine nuit, elle laisse derrière elle sa famille et ses souvenirs, traverse le Mékong avec des amis sur un pneu de camion, alors qu'elle ne sait pas nager. « J'avais peur de mourir mais j'étais déterminée à m'enfuir. Rien ne pouvait m'arrêter. Je trouverais des solutions sur place. » Après 42 ans passés en France, dont 20 ans en Charente, elle tient aujourd'hui un restaurant de plats à emporter thaï, avenue du Général-de-Gaulle à Soyaux (N°51), qu'elle a monté en octobre 2020. Ô Savanh, en souvenir de son village laotien. « C'est le diminutif de Savannakhet, là où je suis née. Cela veut dire paradis en français », sourit Kaï Garnaud. Retour en 1977. Les communistes viennent de prendre le pouvoir au Laos. La jeune adolescente étouffée dans cette ambiance de « surveillance permanente. Nous sommes espionnés, privés de liberté, de penser, de voyager, d'étudier. On est obligés de faire des travaux d'utilité publique, c'était irrespirable », se souvient-elle.

Un nouveau défi à 57 ans

La jeune fille vit alors avec ses grands-parents, « mon père est décédé durant la guerre, il était militaire. Ma mère a dû partir en Thaïlande comme couturière pour faire vivre la famille et revenait ponctuellement ». À l'arrivée des communistes, les militaires ferment les frontières entre le Laos et la Thaïlande. « Ma mère est bloquée et ne peut plus rentrer. Elle nous envoyait de l'argent et des habits mais je ne pouvais plus la voir, c'était douloureux. » L'adolescente mûrit petit à petit son projet d'évasion, « je voulais une autre vie ailleurs ». La France apparaît alors comme une évidence. « J'avais des oncles et des tantes à Paris. J'étais attirée par cette ville des lumières et des libertés. J'ai gardé le secret de mon départ. Personne n'était au courant, pas même



Kaï Garnaud, 57 ans, vit en France depuis 42 ans. À 15 ans, elle a fui le Laos à l'arrivée des communistes au pouvoir.

Photo CL

mes frères. Je savais qu'ils m'en dissuaderaient. » Obstinée, elle s'enfuit une nuit de 1978 sans rien. « Ni argent, ni habits de rechange. On aurait coulé avec une valise. » Ils sont neuf garçons et filles à traverser durant plusieurs heures le Mékong jusqu'en Thaïlande. « On se cachait sous les arbres pour ne pas être vus. » La peur au ventre, poussés par cette envie plus forte que tout, « à 15 ans, on ne réfléchit pas, on est insouciant », ils arrivent sur une plage et se retrouvent ensuite dans un camp de réfugiés où Kaï restera six mois. Sa mère, mise au courant de sa fuite nocturne, la rejoindra au camp par la suite. « On était nombreux, l'objectif était de partir à tout prix. J'ai appris le français à l'école du camp. » Elle atterrit seule à Paris en 1980, hébergée par sa famille. Kaï respire enfin, fait des études et redécouvre la liberté. « Je n'ai jamais regretté ma décision. Certes, on n'oublie jamais ses origines même si on est heureux ailleurs, mais être libre n'a pas de prix. »

Une fois arrivée seule à Paris, Kaï Garnaud est accueillie par ses oncles et tantes, « ils m'avaient fait

”
J'aurais pu mourir sur le Mékong. Mais, pour rien au monde, je n'aurais renoncé à mon projet de fuite. La vie m'a donné raison.

un certificat d'hébergement pour que je puisse quitter la Thaïlande ». Elle comprend le français, s'adapte : « C'est difficile au départ, j'ai de nouveaux repères à prendre. Mais la période est heureuse. Je pouvais aller et faire ce que je voulais. C'était juste magique pour moi ! »

Un an après, nous sommes dans les années 80, la mère de Kaï et ses frères réussissent à la rejoindre en France. « Ma fuite a suscité la sienne et celle de mes frères. Ils m'ont suivie jusqu'à Angoulême où nous vivons réunis. Nous avons tous une situation, ma maman est âgée de 80 ans aujourd'hui. Nous sommes heureux en Charente », confie celle qui, de

temps en temps, aime à évoquer son pays et ses souvenirs en famille. « Cela nous fait du bien. Je suis revenue trois fois au Laos depuis, mais je me sens française et ma vie est ici », reconnaît-elle.

Après s'être mariée avec un militaire français, Kaï a eu cinq enfants et a travaillé 20 ans comme assistante maternelle. À l'aube de ses 57 ans, elle a souhaité se lancer dans l'aventure de la restauration. « Une façon de retrouver mes racines. Je m'épanouis beaucoup dans ce nouveau métier. Je fais une cuisine thaï et du Laos, c'est cohérent en tant qu'Asiatique même si j'adore la cuisine française », s'accorde à dire ce petit bout de femme au sourire discret mais résolument déterminé. Une femme courage, qui n'a pas hésité à prendre tous les risques au nom de la liberté, mais sait aussi que sa vie n'a tenu qu'à un fil lorsqu'elle avait 15 ans à peine. « J'aurais pu mourir sur le Mékong. Mais, pour rien au monde, je n'aurais renoncé à mon projet de fuite. La vie m'a donné raison. »

Corine MAYSOUNABE

Des échanges solidaires à l'Afpa de Mornac

J eudi 9 décembre, l'Afpa de Mornac a été le théâtre d'une opération spéciale, dans le cadre d'une journée « Portes ouvertes ». Sous l'égide de Michel Baron, accompagnateur socio-éducatif, les fruits d'une vaste collecte ont été distribués, mettant en avant les « valeurs de fraternité et d'humanisme de l'Afpa ». Les bénévoles d'Emmaüs Ruffec ont apporté des couvertures et des vêtements au profit de l'association L'éclaircie, qui œuvre pour les personnes sans domicile fixe. Le camion d'Emmaüs est reparti chargé de meubles et de bibelots collectés par l'Afpa. Les jeunes de la promo 16-18 ans, venus découvrir les formations proposées par le Centre de formation professionnelle, ont apporté leur concours. De nombreuses personnalités étaient invitées et ont pu à cette occasion découvrir les différents



Les représentants de la Région, du Département et de GrandAngoulême ont découvert une Afpa solidaire.

Photo CL

ateliers. Accompagné de Fatna Ziad, élue du canton de Touvre et Braconne, le président du Conseil départemental Philippe Bouty a apprécié : « Au-delà de la collecte réalisée, je remercie les

jeunes de la promo 16-18 ans pour la qualité de nos échanges ». Il a promis de les inviter prochainement et de poursuivre le dialogue. Représentant GrandAngoulême, Isabelle Moufflet, dé-

léguée à l'économie sociale et solidaire, a rappelé les grands axes des actions de l'Afpa : « Insertion, solidarité, formation ». Autant de valeurs mises en avant au cours de ce moment partagé.

Sireuil

Le menuisier plaquiste crée Raynaud.Vation



Romuald Raynaud affiche 20 ans d'expérience dans le bâtiment.

Photo CL

Romuald Raynaud a posé ses valises à Sireuil en 2015. Le menuisier plaquiste affiche 20 ans d'expérience dans le bâtiment. Aussi a-t-il décidé de créer sa propre entreprise, Raynaud.Vation, spécialisée dans la pose de menuiseries intérieures et extérieures en bois, alu ou PVC, la pose de placoplâtre et isolation, la pose de charpentes traditionnelles, de portails et également dans l'électricité générale. « Je ne voulais plus être salarié, je voulais vivre de mon travail, de mes mains et de ma passion », dit-il. Il œuvre « dans le respect des normes écologiques actuelles », que ce soient des chantiers en neuf ou en rénovation et accepte de se déplacer dans tout le département de la Charente.

Contacts : 06 48 75 66 74
ou ent.raynaudvation@gmail.com.

CHAMPNIERS

Réunion du conseil municipal. Le conseil municipal se réunira en mairie mercredi 15 décembre à 18h30. À l'ordre du jour : révision et approbation du plan communal de sauvegarde (PCS), plan de continuité d'activité, division de deux lots en vue de construire, dénomination de voie, demandes de subventions DETR pour projet de relocalisation des courts de tennis, DSIL pour projet de réhabilitation thermique et énergétique du CLSH Toboggan et pour les études et maîtrise d'œuvre du projet de restauration de l'église, autorisation des dépenses d'investissement dans la limite du quart de l'exercice précédent, adhésion maintenance informatique des écoles ATD 16, nouvelle charte de l'agglomération pour la promotion de l'insertion et de l'emploi dans les marchés publics.

MARSAC

Réunion du conseil municipal. Le prochain conseil municipal se tiendra le vendredi 17 décembre à 19h. Principaux sujets à l'ordre du jour : intervention des représentantes du conseil de développement, demande de subvention de l'Entente foot 16, révision du périmètre des Bâtiments de France, tarification sociale de la cantine scolaire.

TOUVRE

Réunion du conseil municipal. Le conseil municipal se réunira mercredi 15 décembre à 18 h 30. Parmi les points à l'ordre du jour : demande de subvention pour l'aménagement du site des Fours à chaux, projet d'adhésion au Conseil en énergie partagée de GrandAngoulême, désignation d'un référent emploi-insertion, projet de parcours « Terra aventurra ».